

Martinique



Banane

N° 2 - 1er au 28 Février 2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISION SAISONNIÈRE d'octobre à décembre

En Martinique, le prochain trimestre devrait être plus arrosé que d'ordinaire et les températures un peu plus élevées.

Le mois de Février à vu un fort excédent de précipitations de 200 à 300 % par rapport aux normales.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

26,3°C

Sur 25,6°C
attendus



- 13 h 04



206,3 mm 19,1 km/h

81,6 mm
attendues

Sur 16,2 km/h
attendus



CERCOSPORIOSE NOIRE



EN BAISSÉ

PRESSION MOYENNE

- La situation de la sole bananière comparée au mois précédent est en baisse.
- entre la semaine 7 et la semaine 9 la moyenne des EE à baissé de 218 points.

MALADIES DE CONSERVATION



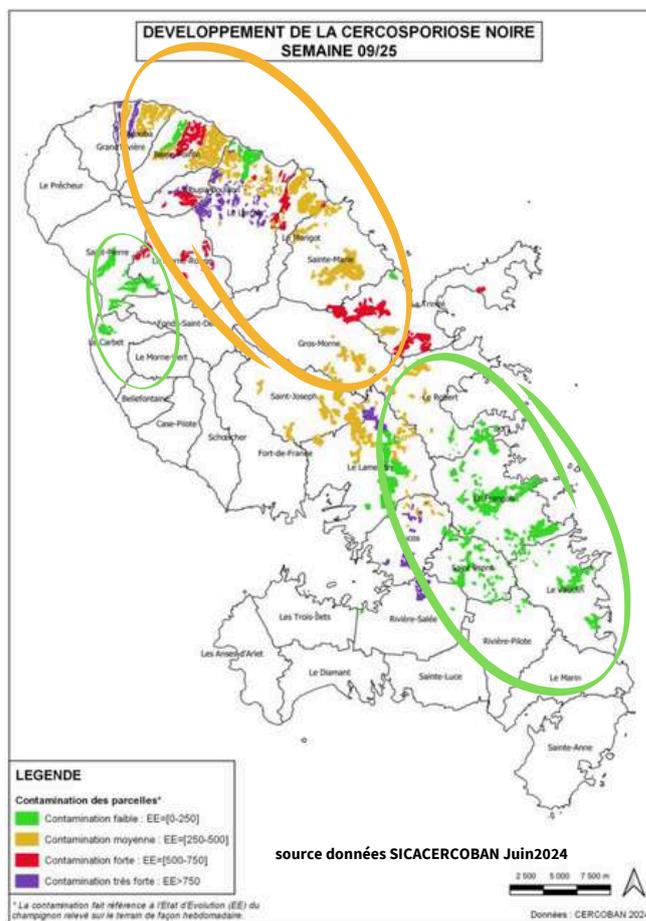
EN BAISSÉ

PRESSION MOYENNE

- Les Maladies de conservation reculent ce mois-ci.
- Situation plus élevés que l'année dernière à la même période.
- Les chancres représentent plus de 62 % des maladies de conservation.

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Cette carte indique à la fin du mois de Février la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

La situation de la sole bananière comparée au mois précédent **est en baisse**.

En effet **du Nord atlantique au sud de l'île en passant par la zone caraïbe** les relevés ont globalement diminué. Seule la Dorsale et les hauts du Lorrain reste dans un **seuil de contamination modéré**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(58 postes d'observation)



Comme indiqué ci-dessus **la pression diminue notamment sur le sud de la bananeraie**.

En effet entre la semaine 7 et la semaine 9 la moyenne des EE à **baissé de 218 points**.

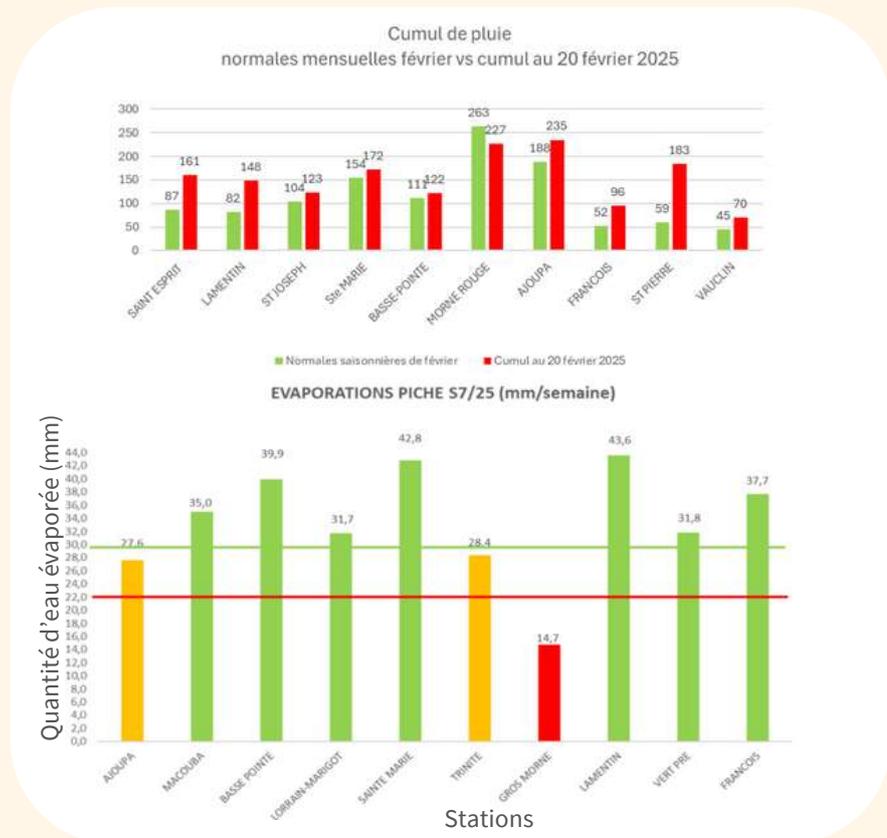
Evaluation du risque: Le risque de contamination reste **moyen**.

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

La reprise des alizés à partir de fin Janvier à permis une remontée des évaporations et donc une diminution de l'incidence de la maladie. Néanmoins comme nous le montre le graphique ci-après la forte pluviométrie du mois de Février à contribué à maintenir une pression élevée dans les zones sensibles.

Évaluation du risque : **risque moyen**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible
Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules.

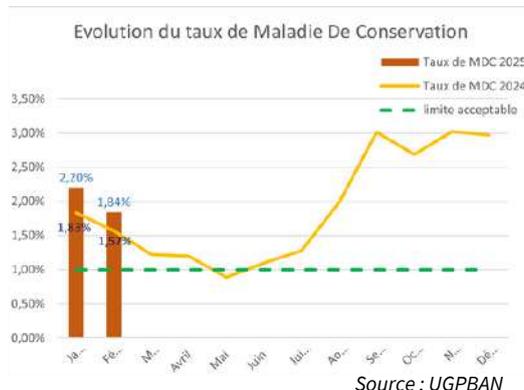
Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...).

La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

Les Maladies de conservation reculent ce mois-ci. Nous sommes néanmoins toujours plus élevés que l'année dernière à la même période.

Les chancres (pourritures de pédoncules et d'épiderme) liés à une blessure (pliure, meurtrissure, coup de couteau) **représentent plus de 62 % des maladies de conservation.** Les couronnes touchées par la maladie sont quant à elles en baisse.



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de Janvier transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite nous avons :

- 1 pourriture de pédoncule (lié à une pliure)
- 2 pourriture d'épiderme (lié à des frottements et meurtrissures d'emballage)
- 3 pourriture de pédoncule (lié à un coup de couteau)

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourner, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

